

## LA MORPHOLOGIE URBAINE

L'étude des cartes à dominante urbaine, surtout au 1/25 000, impose de savoir identifier différents types de paysages ou tissus urbains. Les exemples ci-dessous sont tirés de cartes au 1/25 000 ; mais même sur les cartes au 1/50 000, il est généralement possible d'observer des quartiers où domine l'un ou l'autre de ces modèles.



1. **Noyau urbain ancien.** Il est représenté sous la forme de blocs en noir ou en gris (en réalité, une trame de hachures fines et serrées). Les espaces libres sont peu étendus ; souvent, les rues ne dessinent pas une trame géométrique, mais se recoupent sans ordre apparent. Les édifices anciens (châteaux, cathédrales), la mairie aident à repérer ce noyau d'origine généralement antique ou médiévale.  
(Strasbourg)



2. **Faubourgs.** Au sens strict, ce sont des alignements d'immeubles au long des voies de communications, à l'extérieur des portes perçant les anciennes murailles médiévales ou modernes. Ils portent souvent un nom de saint. Au sens large, certains désignent ainsi toute forme linéaire d'urbanisation au long d'une voie de communication importante, quelle que soit son origine.  
(Toul)



3. **Habitat dense de l'Époque moderne aux débuts du XXe siècle.** Le bâti est toujours dense, éventuellement représenté en grisé, plus souvent en noir ; les rues sont rectilignes, la trame est géométrique.  
(Agglomération parisienne)



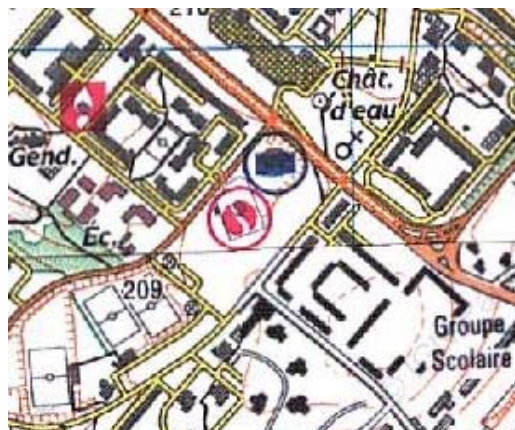
4. **Habitat pavillonnaire.** Le train, le tramway (très en vogue vers 1900), puis l'automobile permettent un desserrement de l'habitat sous la forme de quartiers pavillonnaires, qui peuvent dater des débuts du XXe siècle à nos jours. Les lotissements récents sont souvent marqués par des rues au tracé courbe.

*(Banlieue parisienne)*



5. **Cités ouvrières.** Destinées à accueillir les ouvriers d'une usine, généralement bâties sous forme de petits bâtiments, elles sont difficiles à différencier des lotissements et autres quartiers pavillonnaires. La proximité d'un établissement industriel peut aider à les identifier.

*(Rambervillers)*



6. **Habitat collectif.** Il se reconnaît aisément lorsqu'il est constitué de barres (rectangles allongés sur la carte), beaucoup moins facilement lorsqu'il s'agit de tours. Cet habitat semble peu dense, en raison des grandes surfaces occupées par les espaces verts et les parkings.

*(Les Minguettes, agglomération lyonnaise)*



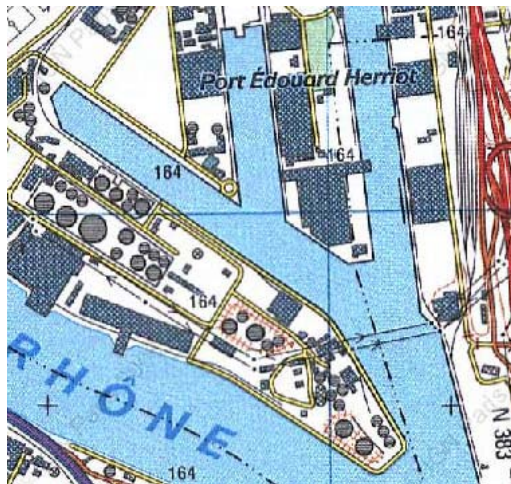
7. **Zones industrielles.** Elles se repèrent facilement aux bâtiments de grande taille, représentés en grisé et surlignés en bleu dans les cartes les plus récentes au 1/25 000. Le commentaire doit faire grand cas de leur localisation plus ou moins périphérique par rapport à la ville, plus ou moins proche des infrastructures de transport (chemin de fer, canaux, routes et autoroutes).

*(Toul)*





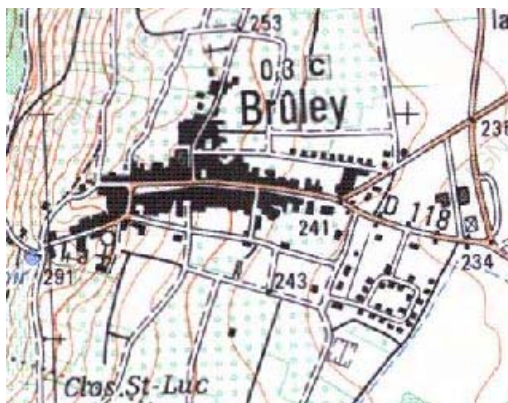
8. Zones commerciales. Elles sont localisées en périphérie, à proximité des échangeurs sur les autoroutes et voies rapides. A ne pas confondre avec les zones industrielles... Les parkings sont étendus ; les bâtiments sont surlignés en jaune sur les cartes les plus récentes. (*Epinal*)



9. Zones portuaires. Elles se traduisent par des bâtiments de différentes tailles qui ont souvent une fonction de stockage (silos, cuves, entrepôts) localisés au long du trait de côte ou d'un cours d'eau navigable. On remarque un système de bassins et darses. (*Lyon*)



10. Espaces périurbains de loisirs. En périphérie des agglomérations, ils rassemblent stades, courts de tennis, espaces verts, piscines, etc. (*Laxou*)



11. Villages rurbanisés. Ce sont des villages encore ruraux, mais où l'établissement de quelques pavillons récents, ou d'un petit lotissement traduit la proximité d'une agglomération en phase de desserrement. (*Brûley, près de Toul*)